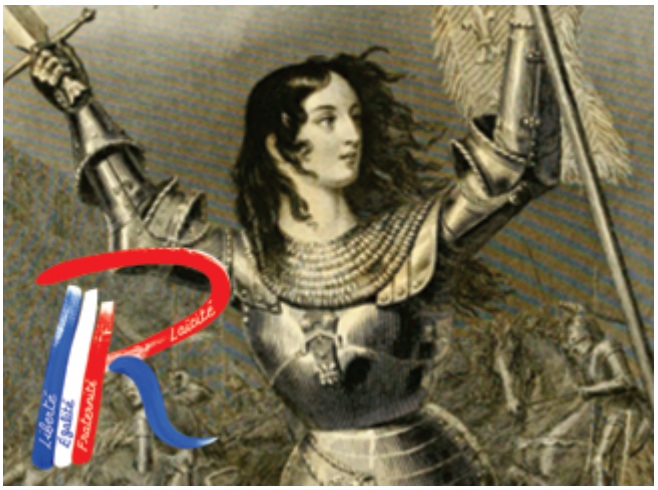
Une journaliste britannique décide de ne pas dénoncer un sympathisant de l'EI

écrit par Laveritetriomphera | 3 mars 2016



J'ai décidé de vous soumettre cet article car les petites lâchetés sont à l'origine de grandes catastrophes. Une journaliste qui ne dénonce pas un djihadiste réel ou imaginaire malgré le risque d'attentat en Europe et ailleurs.
Certaines femmes après avoir été « embobinées » de cette façon, voire achetées (affaire magnifique) se sont retrouvées avec une ceinture d'explosifs autour des reins. On se demande, alors que nous avons affaire à une journaliste, si on ne rêve pas.

Parce qu'elle le trouve extrêmement serviable, une journaliste britannique décide de ne pas dénoncer un sympathisant de l'état islamique à la police.

par Robert Spencer, 26 février 2016.

« *En outre, compte tenu de la situation actuelle, aller avertir la police est impossible chaque fois que nous rencontrons un quelconque sympathisant de l'état islamique dans la rue. Le système ne serait pas en mesure de faire face* « .

Cette situation aurait dû interpeller la journaliste ainsi que

d'autres personnes en Grande-Bretagne, mais ce ne fut pas le cas et ce ne sera pas le cas. Et la Grande-Bretagne continuera doucement à se voiler la face, satisfaite que ses nouveaux maîtres islamiques omnipotents soient d'aussi dignes partenaires. Melissa Kite aurait elle été à ce point perturbée, si l'homme serviable en question, au magasin de pneus, avait été un membre d'un groupe contre le djihadisme? S'il avait été un membre de, disons, LibertyGB, elle ne serait peut être pas allée voir la police, car, après tout, il n'est pas illégal en Grande-Bretagne (pas encore) d'appartenir à un tel groupe, mais il est très peu probable qu'elle aurait décrit l'agent commercial de façon si sympathique, peu importe son amabilité.

« Un homme qui travaille dans un magasin de pneus s'autoproclame être un sympathisant de l'état islamique: **mais il m'a fait un très bon travail et j'ai fait une excellente affaire alors j'ai décidé de ne pas le dénoncer à la police**, » par Melissa Kite, The Spectator, 27 Février 2016 [NdT : problème de date, Robert Spencer se référant à un article paru le lendemain, je suppose donc qu'il en eu la primeur] :

La dernière fois que j'ai acheté un train de pneus dans le sud de Londres, j'y suis allée en ignorant que j'étais une épouse potentielle pour un djihadiste.

Bien évidemment, je ne m'en serais jamais doutée. Si j'avais eu des preuves tangibles j'aurais certainement averti la police. Ou peut être pas. De nos jours, on est susceptible d'être catalogué pour crime de haine si on critique un adepte de la religion antinomique. Si j'étais allée à la police, que leur aurais-je dit?

« *Désolée, je viens de faire changer le train de pneus de ma Volvo par un homme qui a essayé de me persuader que les combattants de l'état islamique ne méritent pas une mauvaise presse* ».

Aurais-je eu l’air d’une hystérique ou d’une délirante, ou tout simplement d’être pleine de préjugés? Et sur quoi est basée ma suspicion? Sur pas grand chose.

J’ai beaucoup réfléchi, mais alors que j’étais assise avec mon épagneul dans la salle d’attente et que l’on montait mes pneus, le seul élément tangible à charge en ma possession, était un très beau jeune homme assis à son bureau, sous un énorme cadre doré contenant un extrait du coran, me déclarant qu’il ne fallait pas écouter «le battage médiatique» sur les membres de l’état islamique. **Ces derniers ne sont pas les barbares que l’on nous dépeint. Il le savait puisqu’il rentrait tout juste d’une mission top-secret au Moyen-Orient, dont il ne pouvait préciser l’objet.**

Il a rajouté que je devrais envisager de me convertir et d’épouser un homme comme lui, parce que ma vie prendrait réellement alors tout son sens. J’ai dégluti et hoché la tête. Je pensais que je n’apprécierais pas d’être voilée mais j’étais dans une situation embarrassante.

J’étais assise dans sa salle d’attente et ma voiture était sur le pont sans ses roues. **Je ne pouvais pas dire à voix haute :** « *Maintenant, écoute-moi, mon pote! Je suis une catholique romaine. Jésus est le sauveur! Et pendant que nous discutons, je tiens à te dire que les suffragettes ont lutté bec et ongles pour que j’obtienne le droit de vote, et je te dis, dégage!* ».

J’ai été obligée de hocher la tête et de dire s’il vous plaît et merci et »*oh, comme c’est intéressant!*« . La situation était délicate, car ses hommes s’étaient énormément démenés pour trouver à ma Volvo le meilleur train de pneus que je n’ai jamais eu, à un rapport qualité prix abordable. En réalité, après quelques secondes de conduite, il était évident que la voiture n’avait jamais été aussi parfaite sur la route. C’était bien mieux que la dernière fois où j’ai changé le train de pneus, lorsque mon petit ami bricoleur a amené la

voiture à un de ses amis, lequel m'a refilé des pneus rechapés.

Certains évènements comme celui ci vous compliquent terriblement la vie. Je me suis aperçue que je pouvais avoir affaire à un gars, à qui on aurait donné le bon dieu sans confession et qui pouvait monter des pneus [casse-gueule] sur ma voiture sans même équilibrer les roues correctement.

Ou avoir affaire à un gars qui évolue dans le pire groupe terroriste que l'humanité ait connu et qui peut monter quatre magnifiques pneus continental à un bon rapport qualité-prix.

Que devais-je faire ?

J'ai examiné sous tous ses aspects le corps du délit que j'aurais eu fournir à la police, et j'ai finalement conclu que je ferais mienne la vieille maxime de ma mère: *« il faut prendre les gens comme ils sont«* . Le gars dans le magasin de pneus a été courtois, affable, patient, honnête, digne de confiance, efficace, habile et fiable. Il m'a rendu un excellent service et j'ai fait une affaire inespérée.

Il était peut être un combattant de l'état islamique de retour du djihad. Ou peut être m'en a-t-il trop raconté pour essayer de m'impressionner. **Il est tout à fait possible, après tout, que notre pays soit dans un tel capharnaüm bizarroïde que le fait de se vanter d'être en relation avec l'état islamique est un moyen de « courir les filles », auquel un nombre croissant d'hommes ont recours pour impressionner les dames.**

En outre, compte tenu de l'état dans lequel nous nous trouvons maintenant, nous ne pouvons pas aller « pleurer chez les flics » chaque fois que nous croisons un quelconque sympathisant de l'état islamique dans la rue. Le système ne serait pas en mesure de faire face …

Traduit de l'anglais par **Lavériétriomphera.**

Source : http://www.jihadwatch.org/2016/02/uk-journalist-decides-not-to-report-islamic-state-sympathizer-to-police-because-he-was-so-nice